

[Ecrit par l'administrateur le Jeudi 20 Février 2020 à 12h38 – Dernière mise à jour le 20 Février 2020 à 12 :41 (traduit ensuite par un frère)]

LA NUISANCE DES JALSAHS DE REJOUISSANCE TEINTEES DE RIYA, DE TAKABBOUR ET D'ISRAF

UN NASSIHAT D'ALLAMAH SHA'RANI POUR LES FOULES PARTICIPANT AUX JALSAHS DE REJOUISSANCE

Prodiguant du nassîhat aux viles molvis, misérables cheikhs et <<guides spirituels>> trompeurs des khânqahs, 'Allâmah 'Abdoul Wahhâb Sha'râni (rahmatoullah aleyh) du 10^{ième} siècle islamique, commence par citer le hadith suivant de Rassouloullah (sallallahou aleyhi wa sallam) :

"Par Allah ! Si vous saviez ce que je sais (à propos d'al mawt, du qobr et de l'âkhirah), vous ririez peu et pleureriez beaucoup, vous n'obtiendrez aucun plaisir de vos épouses dans vos lits, et vous fuiriez dans les régions sauvages (cherchant refuge et sauvegarde) auprès d'Allah Azza Wa Jal."

Hadhrat 'Abdoullah Ibn Mass'oud (radyallahou anhou) raconte :

"Il est certes surprenant de voir un homme rire pendant que jahannam pointe à l'horizon, et il est surprenant de voir un homme heureux pendant qu'al mawt le poursuit avec argne."

'Allâmah Sha'râni dit : *"quiconque vit Hassan Basri (rahmatoullah aleyh), il aurait conclu qu'il (Hassan Basri) venait – juste - d'émerger d'une énorme calamité ; et ce à cause de la souffrance que laissait transparaître son apparence."*

Hadhrat Foudheyl Bin Iyâdh (rahmatoullah aleyh) a dit :

"Il y a plein de gens – qui étaient - perdu dans le rire (et la réjouissance) quand – soudain - leur kafan – la mort - fit son apparition."

Hadhrat Ibn Marzouq (rahmatoullah aleyh) a dit :

“Un homme qui prétend être rempli de chagrin et d’angoisse à cause de ses péchés, mais – qui – par la suite s’adonne à la consommation de mets raffinés ; est un menteur.”

Faisant le tafsîr du âyat coranique : *“il (le registre des œuvres) n’omet pas le moindre – péché – saghîrah ni – le moindre péché – kabîrah, sans l’enregistrer.”*, Imâm Awzâ-i (rahmatoullah aleyh) a dit que *saghîrah* signifie *tabassoum* (sourire), et *kabîrah* signifie *qahqahah* (rire à gorge déployé).

Commentant ce tafsîr, ‘Allâmah Sha’râni a dit que dans le contexte du tafsîr d’Imâm Awzâ-i, *tabassoum* désigne un rire bruyant bien qu’à une moindre mesure par rapport au *qahqahah* (rire éclatant).

Sâbit Bounâni (rahmatoullah aleyh) a dit : *“un mou-mine ne rit que quand il est oublieux (ghâfil) d’al mawt.”*

Amir Bin Qays (rahmatoullah aleyh) a dit : *“ceux qui s’adonnent trop au rire sur terre, pleureront beaucoup dans jahannam.”*

Sa’îd Bin ‘Abdoul ‘Azîz (rahmatoullah aleyh) a cessé de rire quand il devint quadragénaire, et ce jusqu’à l’âge où il décéda.

Hadhrat Anas Bin Mâlik (radyallahou anhou) a dit : *“dans une assemblée, il y a un sheytane avec chaque personne qui rit.”*

Il y a de l’isrâf (du gaspillage) dans toute chose. Wahab Bin Al-Ward (rahmatoullah aleyh) a dit : *“rire sans isrâf c’est sourire sans exposer ses dents. Les habits sans isrâf sans les vêtements qui suffisent à couvrir le corps et le protéger des conditions climatiques. La nourriture sans isrâf, est celle qui rassasie sans pour autant complètement remplir l’estomac.”*

‘Abdoul Bin Abou Zeyd (rahmatoullah aleyh) a dit : *“lorsque certains parmi les sahâbah commencèrent à plaisanter (à être tout gaie), le verset coranique suivant fut révélé : ‘**Quoi ! Le moment n’est-il pas venu pour les gens du îmâne que leurs cœurs s’humilient à l’évocation d’Allah et devant ce qui est descendu de la vérité (le coran) ? Et de ne point être pareil à ceux qui ont reçu le Livre avant eux (c.à.d. les yahoud et nassârâ). Ceux-ci trouvèrent le temps assez long et leurs cœurs s’endurcirent. Et beaucoup d’entre eux sont fâssiqoune.**’ (Al-Hadîd, âyat 16)*

Hadhrat ‘Aïchah (radyallahou anha) raconte qu’une fois, quand Rassouloullah (sallallahou aleyhi wa sallam) entra dans la masjid, il y trouva certains sahâbah entrain de rire. Avec son visage moubârak tirant soudainement sur le rouge, Rassouloullah (sallallahou aleyhi wa sallam) dit : *“êtes-vous entrain de rire malgré le fait que votre Robb n’ait pas révélé que vous êtes pardonnés ? Concernant votre rire, Allah Ta’ala a révélé ce verset..... (cité plus haut).”* Plein de remords, les sahâbah demandèrent : *“quel est le kaffârah (l’expiation) pour le fait que nous ayons ri ?”* Rassouloullah (sallallahou aleyhi wa sallam) répondit : *“Pleurez autant que vous avez ri.”*

Une fois, quand des ressortissants de Yamâma étaient chez Hadhrat Abou Bakr (radyallahou anhou), ce verset – sur le rire – fut récité. Les gens se mirent à pleurer. Hadhrat Abou Bakr (radyallahou anhou) commenta : *“nous avons eu à pleurer ainsi. Puis vinrent des gens dont les cœurs étaient durs.”* (c.à.d. comme les foules des jalsahs de réjouissance).

‘Allâmah Sha’râni (rahmatoullah aleyh) a dit : *“il y a deux facteurs distinguant les ahlouLlah (le peuple d’Allah) des gheyr ahlouLlah (ceux qui ne sont pas du peuple d’Allah, mais sont plutôt les gens du diable). Les gens d’Allah se focalisent perpétuellement sur l’âkhirah, et ils se préparent en conséquence.”*

Ces deux caractéristiques des ahlouLlah ne figurent pas parmi les foules *gheyr ahlouLlah* que comptent les jalsahs de réjouissance qui s’adonnent aux festivités, à la bouffe, au rire, au gaspillage et au riyâ.

Sur la base du nassîhat susmentionné de ‘Allâmah Sha’râni et sur la base de beaucoup de âyât coraniques et ahâdith, l’infamie et le *hourmat* de nos tas de jalsahs devrait être tout à fait évident pour tous chercheur sincère de Haqq. Le hifz jalsah tenu dans la Hilal Musjid de Durban ainsi que tout autre jalsah de notre époque ; sont toutes diamétralement opposés aux enseignements et à l’esprit du Dîne. En fait, ces jalsahs sont immorales, et les participants sont – de façon obscène – durs de cœur.

Comment est-il possible pour des musulmans au îmâne sain de s'adonner à des moments de réjouissances prodigues comme ceux faisant l'objet de pub sur leurs posters alors que la vaste majorité de la Oummah est entrain de souffrir (par millions) ? Les oulémas et les soi-disant hadhrats sont certes durs de cœurs au plus haut degré tout en étant obscènes en organisant et participant à ces *khourâfât* de jalsahs teintées de *riyâ*, de *takabbour* et d'*isrâf*. Leurs cœurs sont devenus *durs* comme ceux des yahoud et des nassârâ tel que mentionné dans le Qour-âne Majîd tout particulièrement en relation avec le fait de se réjouir.

Les réfugiés musulmans sont littéralement entrain de *geler* à mort actuellement. Ils sont sans abri, manquant même d'une minuscule tente sous laquelle s'abriter face aux conditions climatiques de grand froid. Mais ces molvis et cheikhs avec leurs corps obèses et leur appétit de gloutons pour les mets somptueux en émulant les prêtres hindous Brahmin, sont sataniquement *ghâfil* à propos de la situation de la Oummah en dépit du fait qu'ils enseignent dans leurs darul jahals, des ahâdith tels que :

“Les mouslimoune (la Oummah) sont comme une – seule – personne. Si les yeux souffrent, l'intégralité du corps en est affecté, et si la tête fait mal, tout le corps en est affecté.”

Pendant qu'ils enseignent de tels ahâdith et sont pleinement au courant de l'ordre qui y est implicite, ils sont imprudemment oublieux dans leur *ghaflat* sheytanique. Et cela s'applique aussi à ceux qui dilapident des fortunes pour faire des soi-disant voyages <<oumrah>> qui ne sont rien que des prises de congés harâm tout comme la réjouissance qui va avec. Tandis qu'ils parviennent à tromper leurs propres personnes, ils ne pourront jamais rouler Allah Ta'ala. Ils se repentiront de leur dureté de cœur au moment de leur mawt.

(Note du traducteur : il y a un livre(t) qui exposera en long et en large sur le sujet mais le temps et la capacité manque (prière d'en implorer Allah). Toutefois louanges à Allah car l'essentiel vient d'être dit.)